

SAMEDI 23 MARS 2019

CHANTIER DE FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE « KERVOURIC » À LANNION

Par Laurent Juhel

Résumé : Michèle Le Bourg



Figure 1 : Laurent Juhel avant sa conférence entouré de Liliane Le Gac, Michèle Le Bourg
Michelle Le Brozec, Présidente d'honneur

En préalable à son exposé, Monsieur Juhel rappelle le contexte chronologique et ethnographique de la période du Néolithique. Cette période fut précédée de celle des populations de « chasseurs-cueilleurs » se déplaçant d'un site à un autre au gré de la fortune des lieux sur la recherche de nourriture. Après une période de glaciation, un réchauffement climatique se produit à la période du mésolithique. En même temps et les techniques de chasse s'améliorent. Ces facteurs contribuent à l'installation de groupes de population pendant quelques siècles. De nouvelles populations arrivent au début du néolithique, avec un nouveau mode de vie et des connaissances techniques évoluées. On assiste alors à la transformation économique des « chasseurs-cueilleurs » en une économie agricole marquée par la sédentarisation qui s'accompagne de construction de maisons en terre et en bois.

C'est l'époque du « rubané » ou « néolithisation danubienne » correspondant à un croissant de population s'étendant d'est en ouest depuis le nord de l'Europe. Une carte de localisation de fouilles montre une rareté à l'ouest, le site le mieux connu en France étant de BVSG, « Bliquy-Villeneuve-Saint-Germain » dans la bassin parisien., témoin de la culture « rubanée » caractérisée par l'architecture en maison longue et la production de bracelets en pierre. En Bretagne, quelques sites ont livré quelques minces indices par la présence de silex notamment près de Quimper. Une datation au carbone 14 des traces relevées permet de les situer aux environs de 4800 ou 4900 av. J.-C.. On remarque aussi que les installations du néolithique se trouvaient sur d'anciens loess favorables à la construction des maisons en terre et à l'agriculture.

Le site de Kervouric, près du hameau de Serval, s'étend sur une superficie d'environ un hectare.

Parmi les trois bâtiments, le numéro 3, situé dans le haut de la légère pente du site, présente un plan complet, favorable à une étude de son architecture. Elle témoigne d'une forme au sol naviforme, des empreintes de poteaux d'un diamètre d'environ 40 cm permettant de supporter une charpente et des

implantations laissant deviner des cloisonnements et des ouvertures de portes donnant sur l'extérieur. Selon la connaissance des constructions du « rubané », un parcage d'animaux se situait à l'avant de la maison, suivi d'une grande pièce à usage de travaux domestiques, puis d'une pièce plus réduite et enfin un tout petit espace entièrement fermé à l'arrière. Des vestiges de pièces bois conservés en Allemagne révèlent la connaissance de la technique du « tenon-mortaise » à l'époque du néolithique ancien. L'étude des empreintes du bâtiment 2 laisse supposer l'usage d'un lieu de stockage.

Datations au carbone 14 :

Elles sont opérées sur des graines ou caramels de cuisson, résidus brûlés, et conduisent à dire que les bâtiments 2 et 3 seraient contemporains et le bâtiment 3 postérieur. Les graines attestent de la culture de céréales en Bretagne et donc d'une économie agricole. Les fouilles des fosses ont laissé découvrir des haches polies, des bracelets de schiste, et des silex provenant d'autres régions et notamment de Normandie. Des fosses très profondes, un peu à l'écart des bâtiments, de forme rectangulaires ou circulaires et d'une hauteur de creux de 3 m, très inhabituelles, dateraient du mésolithique pour le piégeage d'animaux sauvages. Leur dépression, non comblée au néolithique, donnait lieu à des foyers à usage de cuisson.

Conclusion

Le site de Kervouric de Lannion a dévoilé la présence de maisons les plus anciennes et les plus occidentales de la période du néolithique ancien connues à ce jour en Bretagne. Le rapport de fouilles donne lieu à une monographie dont la publication prochaine précédera l'édition du rapport lui-même.



Figure 2 : Fondation d'un bâtiment à Kervouric



Figure 3 : Habitat à Kervouric

Source photos : www.inrap.fr